

# 2

## Évolution économique récente à Singapour

Étant donné la faible importance de ses ressources naturelles et la grande dépendance de son économie vis-à-vis du commerce, Singapour est extrêmement vulnérable aux caprices du marché international et aux fluctuations économiques externes. Les capitaux étrangers ont toujours été et continuent d'être un élément clé du développement de Singapour comme important carrefour financier, économique et commercial à l'échelle mondiale. Le gouvernement a réussi à gérer efficacement son économie dans un contexte instable en instaurant des politiques qui favorisent la libre entreprise et les investissements nationaux et étrangers.

Les mesures adoptées ont permis d'accroître les exportations, notamment celles de produits manufacturés vers les États-Unis et la Communauté européenne. Les politiques gouvernementales ont également contribué à maintenir la confiance des investisseurs dans les perspectives économiques à Singapour et l'afflux de capitaux importants qui proviennent en bonne partie de l'étranger. Le Japon et les États-Unis, les plus importants investisseurs à Singapour, sur une base cumulative, représentent 80 % de l'ensemble des investissements étrangers. En 1989, le montant global des investissements a atteint 1,2 milliard de dollars canadiens, une légère augmentation par rapport à 1988. De cette somme, 1 milliard de dollars, 83 %, provenaient de sources étrangères. Le Japon et les États-Unis ont assuré 65 % des investissements étrangers et l'Europe, 33 %. Le gouvernement encourage aussi vivement les investissements dans d'autres pays comme moyen d'acquérir de la technologie étrangère, d'étendre ses marchés d'exportation et, par la même occasion, de créer un groupement de sociétés multinationales possédées et contrôlées par Singapour.

Exception faite du recul occasionné par le ralentissement de l'activité économique de 1985, Singapour a connu des taux de croissance élevés au cours des 25 dernières années. Jusqu'en 1981, le taux de croissance a été en moyenne de 9 % durant une décennie, pour ensuite diminuer graduellement jusqu'à -1,8 % en 1985. Le PIB, qui avait augmenté de presque 9 % en 1987, a atteint en 1988 son plus haut niveau depuis 15 ans, soit 11 %. En 1989, le taux de croissance du

PIB était d'environ 9 %. Le secteur manufacturier a été le moteur de la croissance durant la période de redressement économique, car il lui fallait satisfaire à la demande internationale d'ordinateurs et de produits connexes. Les secteurs de la fabrication, des services financiers et des services commerciaux, du commerce, du transport et des communications représentaient plus de 90 % du PIB en 1989 (89 % en 1988). Il convient de souligner que, pour la première fois, la part des services financiers et des services commerciaux dans le PIB était la plus importante (29,7 %).

Singapour encourage vivement la diversification dans le secteur des services afin de rendre son économie moins dépendante de la performance de ses principaux partenaires commerciaux. Néanmoins, la croissance rapide enregistrée depuis 1987 a entraîné de fortes pressions sur le marché du travail, situation qui a limité l'expansion de l'économie et mis en danger la compétitivité de Singapour à l'échelle internationale. Le ralentissement économique va probablement se poursuivre en 1990, le taux de croissance du PIB devant se situer entre 6 et 8 %, selon les prévisions.

L'évolution rapide de l'industrialisation dans les pays voisins a également accru la pression sur la compétitivité de Singapour et le besoin de favoriser les nouveaux investissements dans des coentreprises manufacturières à forte valeur ajoutée. Le maintien de la compétitivité des exportations par l'amélioration de la productivité accrue restera donc une des grandes préoccupations du gouvernement et continuera d'orienter ses politiques dans les domaines de l'emploi, du développement industriel ainsi que de la gestion financière et fiscale. Les récentes initiatives en vue de privatiser un certain nombre d'entreprises contrôlées par l'État semblent s'inscrire dans cette perspective.